

Notre introduction à ce numéro du Lien de 1982 ne sera en rien semblable à ce que nous avons l'habitude d'écrire. Cette fois c'est plutôt un rêve que nous livrons... Oui, nous invitons ceux qui ont une responsabilité plus grande dans l'Eglise, à lire attentivement notre rêve. Et les chers lecteurs à se joindre, en lisant notre rêve, à notre fervente prière.



LE PAPE A JERUSALEM

L'on parle une fois de plus ces temps-ci d'un voyage que Jean-Paul II ferait à Jérusalem.

A notre première rencontre après son élection, le St Père nous avait dit : «Je souhaiterais que mon premier voyage soit, comme pour Paul VI, un pèlerinage aux Lieux Saints». «Mais je sais, a ajouté le Pape, que les circonstances actuelles ne le permettent pas »!

Après trois ans, les circonstances auraient-elles changé ? Personne n'oserait l'affirmer. C'est plutôt le contraire qui serait vrai.

Mais, un voyage du Pape à Jérusalem ne devrait pas seulement être un pèlerinage pieux. Il doit être l'occasion d'une rencontre oecuménique, semblable à celle de Paul VI et d'Athénagoras. Jean-Paul II a déjà été à Istanbul et le dialogue entre Rome et l'Orient a été inauguré!

C'est là que commence notre rêve!... Nous rêvons que nous lançons une suggestion peut-être étrange! Mais que de rêves étranges ont été révélateurs de mystères salvifiques! La Terre Sainte les a connus, ces rêves qui ont dirigé les événements de l'enfance du Seigneur!

Il est possible au Pape de décider d'aller à Jérusalem et d'en prévenir le Patriarche Dimitrios de Constantinople qui l'y rejoindrait. Mais notre rêve va plutôt dans un tout autre sens!...

Souvenirs du pèlerinage de Paul VI en
Terre Sainte, janvier 1964.



Paul VI se recueille sur la pierre tombale, dans la chapelle intérieure de la Basilique de l'Anastasis.



La main dans la main avec Athénagoras Ier, à la Nonciature de Jérusalem.



Au Cénacle, lieu de la Sainte CENE et de la PENTECOTE.

Dans son architecture actuelle, le Cénacle situé sur la colline de Sion, est un monument de styles roman et gothique, sous lequel se trouve la TOMBE de DAVID.

Nous verrions le Patriarche Diodoros de Jérusalem-le Chef de la Maison-lancer lui-même une invitation aux «Douze Apôtres»... Les Patriarches de l'Orthodoxie viendraient à Jérusalem prier avec leur Frère «aîné» de Rome, sur le tombeau du Christ, s'y donner l'accolade de l'amour et du respect, oublier les derniers siècles et leurs tristes discordes, pour revivre la joie du premier millénaire!... Nous nous souvenons avoir lu quelque part que le célèbre converti roumain, Prince GhiKa, disait sagement l'équivalent de ceci: «Pour un véritable orthodoxe, un baiser de paix ou un geste généreux de charité valent plus que de longues discussions!»... Celles-ci ont lieu et sont prometteuses. Pourquoi ne pas y ajouter cela?...

Devant les événements actuels de Pologne, les menaces de guerre constamment répétées en Europe ou au Proche-Orient, quelle bénédiction et quel exemple que la prière des «Douze Apôtres» priant ensemble le Prince de la Paix pour la PAIX du monde et des Eglises et pour les peuples déchirés par les guerres civiles et religieuses.

Pour une telle réunion, le Patriarche de Moscou et les Chefs des Eglises des pays de l'Est ne s'empresseraient-ils pas, encouragés même par leurs Gouvernements, à répondre à l'appel du Patriarche de Jérusalem?... Ils seraient incapables de répondre à l'invitation du Pape!...

Le jour de la Pentecôte ne serait-il pas indiqué pour une telle réunion? Non pas sans doute la Pentecôte de 1982, - ce qui probablement ne serait pas réalisable - mais la Pentecôte de 1983?!



Le nouveau Patriarche grec-orthodoxe de Jérusalem, Diodoros I.



Bénédictos, le Patriarche grec-orthodoxe qui a reçu Paul VI à Jérusalem en 1964.

Rêve que tout cela! Oui peut-être! Mais rien n'est impossible à ceux qui croient en la parole du Seigneur: «Ayez foi en Dieu. En vérité je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne: soulève-toi et jette-toi dans la mer (quel rével!) et s'il n'hésite pas dans son coeur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé» (Marc 11,23). La seule condition posée par le Christ, c'est la prière: «Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé» (Mc 11,24).

Ce fut l'objet de notre prière, en cette Octave de prières pour l'Unité.

Le Caire, le 25 janvier 1982.

+ Maximos V

Patriarche